

au menu

- Perspectives canadiennes pour les viandes rouges et les grandes cultures
- Croissance importante à venir dans la zone du BRIC
- La croissance de l'économie repose sur l'amélioration de la productivité

Perspectives canadiennes pour les viandes rouges et les grandes cultures

Agriculture et Agroalimentaire Canada a publié au début de l'année une étude qui comporte une prévision de l'évolution économique des secteurs agricoles jusqu'en 2018.

Viandes rouges

Au nombre des tendances qui se dessinent, le Programme de réforme des porcs reproducteurs et les marges bénéficiaires restreintes devraient réduire la taille du troupeau de truies reproductrices. Les abattages de porcs demeureront relativement stables, puisque les faibles marges bénéficiaires ne stimuleront pas l'expansion des activités. Aussi, les exportations de porcs d'abattage et de porcelets diminueront.

La possibilité d'exporter des bovins de plus de 30 mois, des prix pour les grandes cultures relativement élevés par rapport au prix consenti pour les bovins d'engraissement ainsi qu'un dollar fort à moyen terme sont tous des éléments qui concourent à la réduction du troupeau reproducteur. Dans ces conditions peu favorables, les mises en marché de bovins d'abattage baisseront de 5 % et les exportations de bovins d'engraissement s'établiront à des volumes qui seront de beaucoup inférieurs à ceux de 2007.

Grandes cultures

Les prix des grandes cultures devraient être substantiellement supérieurs aux prix pratiqués avant 2006, mais inférieurs aux sommets atteints en 2007, et ce, malgré l'appréciation attendue du dollar canadien.

Une plus forte production de même que la diminution de la demande d'aliments pour le bétail, provoquée notamment par la réduction de la taille de l'industrie des viandes rouges, contribueront à une augmentation des exportations des céréales à compter de 2013.

Les importations de biocarburants devraient croître en dépit d'une forte et rapide expansion de la production céréalière. Le maïs sera utilisé comme matière première dans la fabrication d'éthanol dans l'Est canadien.

La capacité de trituration du canola devrait s'accroître, mais pas suffisamment pour absorber la production additionnelle escomptée. Voilà pourquoi les exportations de canola recommenceront à augmenter à compter de 2012.

Source: Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Les perspectives agricoles canadiennes à moyen terme, marchés internationaux et canadiens*, février 2009.

Croissance importante à venir dans la zone du BRIC

En s'appuyant sur les données statistiques du Fonds monétaire international et de l'Organisation des Nations Unies, l'organisme Euromonitor International arrive à certaines conclusions quant aux perspectives économiques, d'ici à 2020, sur les marchés de ce que l'on nomme le BRIC (acronyme de Brésil, Russie, Inde et Chine).

C'est ainsi que le PIB de l'économie chinoise devrait croître, en moyenne, à un rythme annuel de 9 % de 2010 à 2020, comparativement à 7 % pour l'Inde et à 4 % pour la Russie et le Brésil. Ces deux derniers États, toutefois, cherchent à mettre en œuvre des moyens pour améliorer davantage leur performance économique.

Le Brésil investit dans l'éducation tout en l'axant sur les sciences du génie et les techniques. L'objectif poursuivi est de diversifier une économie qui repose principalement sur l'exportation de biens primaires. Les contrats ou les coentreprises associant des firmes étrangères comprennent désormais une clause de transfert

technologique, de manière que les firmes brésiliennes puissent développer leur propre expertise.

Quant à la Russie, elle cherche à contrebalancer les effets d'une population en déclin par différentes mesures, par exemple en accroissant ses dépenses en capital humain. Le gouvernement compte également agir en améliorant le taux de fertilité des femmes. En outre, en préconisant l'allocation de meilleurs salaires, on veut ramener au pays les travailleurs qualifiés qui ont émigré par le passé et stimuler l'immigration des travailleurs étrangers venant des pays voisins.

Source: « Special Report: Diverging Demographic Prospects for BRIC Consumer Markets » [www.euromonitor.com].

La croissance de l'économie repose sur l'amélioration de la productivité

Les gains de productivité sont à la base de toute la dynamique de la croissance de l'économie et représentent une source d'amélioration du niveau de vie. Compte tenu des perspectives démographiques défavorables qui se traduiront bientôt par une baisse de la population, la progression du produit intérieur brut (PIB) reposera uniquement sur les gains de productivité, selon une analyse du Mouvement Desjardins. Plusieurs études rejoignent les conclusions sur la productivité exposées dans *L'activité bioalimentaire au Québec en 2008, Bilan et perspectives*, publié par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. On souligne dans ce document que le Québec accuse un retard en matière d'investissements, en particulier dans le secteur de la transformation alimentaire.

Sur le plan factuel...

Le rapport du Groupe de travail sur l'investissement des entreprises, intitulé *L'investissement au Québec: on est pour* et produit à la demande du gouvernement québécois, a établi un classement selon le niveau de vie (PIB par habitant) des États américains et des provinces canadiennes, dans lequel le Québec se trouve en queue de peloton. En outre, d'après Statistique Canada, chaque heure de travail aux États-Unis permet de produire l'équivalent de 50,70 \$ US, comparativement à 44,80 \$ US au Canada, à 41,80 \$ US en Ontario et à 39,60 \$ US au Québec.

Quant à la Banque du Canada, elle constate que le capital investi par travailleur dans les technologies de l'information et des communications (TIC) est deux fois moins élevé au Canada qu'aux États-Unis.

Quelques facteurs d'importance

Un certain nombre de facteurs contribuent à rehausser l'efficacité des entreprises et à les rendre plus compétitives :

- L'investissement engagé pour la machinerie et l'équipement ou dans les TIC;
- La volonté manifestée par les entreprises d'intensifier leurs efforts d'innovation par le développement de nouveaux créneaux, afin de se distinguer sur l'échiquier mondial;
- L'accent mis sur la main-d'œuvre, notamment par l'amélioration du système d'éducation et par la formation continue.

Secteurs clés

Selon l'École des hautes études commerciales de Montréal, les secteurs de l'économie québécoise qui ne peuvent se comparer à ceux de l'Ontario, depuis le début des années 1980, sont le secteur du commerce de gros et celui du transport et de l'entreposage. Toutefois, le secteur primaire et celui du commerce de détail ont fait mieux au Québec que chez nos voisins.

Sources: « La clé de la prospérité pour l'économie du Québec. Rehausser la productivité afin d'amoindrir les effets du choc démographique » [www.desjardins.com/economie]; Banque du Canada, « L'économie canadienne au-delà de la récession », août 2009; École des hautes études commerciales de Montréal, « Productivité et prospérité au Québec : bilan 1981-2008 », septembre 2009.

Direction des études et des perspectives économiques

Pour de plus amples renseignements, concernant le Bioclips, vous pouvez vous adresser à Gaétane Côté au 418 380-2100, poste 3260 courriel : depe@mapaq.gouv.qc.ca; Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

Agriculture, Pêcheries et Alimentation

